



CERCLE CAMEROUNAIS DE PHILOSOPHIE (CERCAPHI)

Président : Pr. E. NJOH-MOUELLE

Déclaration n° 00372/RDA/J06/BAPP

Secrétariat général

B.P. 16 134 Yaoundé Tél. :677649614/ 696551545

E-mail : emilekenmogne.prof@gmail.com

COMPTE RENDU DE LA QUINZIÈME CONFERENCE EN LIGNE DU CERCAPHI

Lundi 4 avril 2022

Le lundi 4 avril 2022 s'est tenu par visioconférence, de 17h00 à 19h00, la quinzième **Conférence en ligne** du Cercle Camerounais de Philosophie (CERCAPHI).

Elle a eu huit points à l'ordre du jour :

- l'ouverture de la salle de réunion et la communication du lien de connexion ;
- l'accueil des participants et le test des lignes ;
- la présentation de quelques participants connectés ;
- la conférence du **Père Charles NGIMBUS** sur le thème « *Njoh Mouelle : l'alliance des modalités de l'excellence* » ;
- le mot synthétique du **Dr Daniel ETOUNGA MANGELLE**, modérateur, sur le contenu de la conférence ;
- la discussion ;
- les informations sur la vie du CERCAPHI par le Secrétaire Général ;
- le mot de clôture du Président du CERCAPHI, le Prof **E. NJOH MOUELLE**.

Dès 16h00, le **Prof. É. KENMOGNE**, Secrétaire Général du CERCAPHI, a accueilli, depuis sa salle de réunion Zoom, les participants qui se sont connectés grâce au lien reçu sur le forum WhatsApp du CERCAPHI (www.cercaphi.org). Par la suite, les nouveaux participants se sont présentés. Cette quinzième réunion virtuelle a rassemblé 46 personnes connectées à travers le monde, notamment depuis les continents africain, européen et nord-américain.

S'agissant du **quatrième** point d'ordre du jour, axé sur la neuvième conférence du programme « **Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi** », le **Dr D. ETOUNGA MANGELLE**, modérateur de ladite conférence, a donné la parole au **Père Charles NGIMBUS** pour qu'il délivre sa communication sur le thème déjà mentionné.

À partir d'une lecture transversale du corpus philosophique de Njoh Mouelle, laquelle comprend les ouvrages publiés entre 1970 et 2020, le Père C. NGIMBUS se pose une question principale qui balise d'emblée son itinéraire réflexif : « la pensée de l'excellence peut-elle avoir pour point de départ le traumatisme du hier dans l'oubli de l'archi avant-hier, c'est-à-dire de l'origine créatrice de la liberté ? » Répondant à cette question principale, le conférencier commence par préciser que l'acte de penser est, chez Njoh Mouelle, à la fois une passion et une tension vers l'« ex-science » (noter les jeux d'orthographe et de signification) qui implique une déchirure. La philosophie de Njoh Mouelle est dans ce sens orientée vers le développement des potentialités de l'homme au rang desquelles *la liberté* et *la*

créativité. Penser revient donc à affirmer l'« ex-science » de l'homme, à libérer ses potentialités créatrices ; bref, à développer la richesse humaine. La tâche de penser se veut alors une mémoire, une capacité de lire le monde au-delà du monde. La pensée de l'« ex-science » est une négation de l'identité et s'inscrit, de fait, dans le cadre d'une pensée glissante avant le schisme originaire.

Selon le Père C. NGIMBUS, la philosophie de l'« ex-science » ouvre un monde où les choses sont à dire. Elle est la passion d'une pensée en alerte qui fait de Njoh Mouelle un ontologue, un anthropologue, un poète et un éthicien existentialiste. En effet, la réflexion du philosophe de l'« ex-science » se plonge dans l'*en-ça* qui est ce *ça* accueilli *comme ça*, ce *posé* nous dépossédant de nos efforts. Cette pensée de l'*en-ça* conduit à l'*en-lieu*, devenant le *milieu*, la *déroute*, qui ouvre à son tour sur la grande poésie enquêtant sur l'existence humaine. Le conférencier estime que Njoh Mouelle fait preuve d'une « de-scission humanisante » en choisissant de philosopher sur la situation de l'homme d'Afrique dans ce monde. « Ex-science », c'est donc choisir le parti de l'homme, de l'humanité, pour un « exister-institutionnalisant » en une époque où les nouvelles u-topies charriées par le transhumanisme promeuvent une philosophie de la *métallisation* et de la marchandisation de la vie.

L'« ex-science » est finalement la grande fécondité parce que créatrice de liberté qui nous embarque dans le train du décollage d'une pensée africaine. Njoh Mouelle nous invite à penser en *homme créateur*. Il s'agit d'une pensée qui est à la fois une « pensée glissante » qui concerne tous les hommes ; une « pensée négricide » qui nous fait sortir de l'enfermement dans la négritude ; une « pensée de la déchirure » qui nous invite à nous opposer à la pensée dominante.

Le Père C. Ngimbus termine sa réflexion par une note critique qui fait savoir que Njoh Mouelle philosophe à l'indicatif. Sa philosophie, toujours en alerte et en mouvement, se présente comme une philosophie de l'homme du quotidien et des éclatements originaux. Pour ces raisons, le conférencier estime qu'on ne voit pas en Njoh Mouelle le penseur d'une « philosophie en amont ».

Cet exposé, qui a également couvert les **cinquième** et **sixième** points de l'ordre du jour, a donné lieu à des échanges francs et enrichissants. De nombreuses réactions ont été enregistrées : 1) Le **Prof É. Kenmogne** a souligné et apprécié la lecture originale, transversale et intertextuelle de 50 ans de productions ininterrompues chez Njoh Mouelle, nuancée des jeux d'orthographe et de sens empruntés tantôt à Ricœur, tantôt à Levinas, avant de poser la question de savoir si la critique formulée par le conférencier tenait bien compte de la distinction entre « Philosophie philosophante » et « Philosophie philosophée » faite par Njoh Mouelle et implémentée dans sa propre démarche ; 2) Comment éclairer davantage le rapprochement fait entre Mbembe et Njoh Mouelle ? ; 3) N'est-il pas urgent aujourd'hui de déconceptualiser la pensée de Njoh Mouelle ? Ne faut-il pas une lecture anthropologique et sociologique de l'excellence ? (**Dr Arsène Bekolo Metee**) ; Quelle relation existe-t-il entre l'homme excellent de Njoh Mouelle et l'homme augmenté tel que nous le présente le transhumanisme ? (**Dr Loumgue Apollinaire**) ; 4) N'est-il pas temps de rompre le pseudo dialogue avec l'Occident dont nous citons à longueur de journée les œuvres des penseurs tandis que ces derniers nous ignorent royalement ? (**M. Ignace Tchimenang**), etc.

Réagissant aux multiples interrogations et remarques qui lui ont été adressées, le Père C. Ngimbus a réitéré que Njoh Mouelle, tout comme Achille Mbembe, développe une pensée créolisée, mobile, ouverte et de l'ailleurs qui cherche aussi à s'enraciner durablement dans le temps et l'espace. Cette pensée se veut foisonnante et « déconceptualisée » en ce sens qu'elle aborde des questions sociales auxquelles l'homme est confronté dans son vécu quotidien à l'instar du transhumanisme. S'agissant précisément de la philosophie transhumaniste, le conférencier a précisé que Njoh Mouelle n'est pas contre ce courant, car il attire seulement l'attention de notre conscience éthique contre les probables mésusages de la créativité technoscientifique. L'homme augmenté par l'Intelligence Artificielle n'est au

fond qu'un « homme métallisé » qualitativement différent de l'homme excellent, libre et créateur de liberté.

En ce qui concerne le **septième point** sur la vie du CERCAPHI, le **Prof Émile Kenmogne**, Secrétaire Général du Cercle a fait le point sur les adhésions au Cercle et indiqué, une fois de plus, les voies par lesquelles les uns et les autres peuvent s'acquitter de leurs frais d'adhésion. Il a également fait savoir que le travail d'édition pour l'ouvrage *Philosophes du Cameroun*, tome 2, est déjà amorcé. À ce titre, les responsables éditoriaux contacteront certains contributeurs, via l'adresse mail editorialcercaphi@gmail.com, à l'effet d'obtenir leurs textes et les biobibliographies rédigées par l'un de leurs lecteurs.

Dans le même ordre d'idées, les contributeurs aux « *Nouvelles conférences en ligne du Cercaphi* » (2021/2022) recevront, par la même adresse mail, le protocole de rédaction de leurs chapitres d'ouvrages constitués de leurs interventions dans le cadre de ce programme.

Enfin, le Secrétaire Général a fait comprendre qu'à la suite de certains constats et analyses, le bureau exécutif du Cercaphi l'a chargé de porter à la connaissance de tous que les interventions et les posts sur les forums WhatSapp ou www.cercaphi.org du Cercaphi seront strictement réservés aux membres en règle de leur adhésion.

La liste de ces membres sera publiée, les attestations délivrées et la restriction de l'accès aux plateformes du CERCAPHI entrera en vigueur aussitôt après l'Assemblée générale qui aura lieu, en ligne, le **11 juillet 2022**.

Bien que le **Prof Njoh Mouelle** ait eu à prendre la parole deux fois, la première fois, au milieu du débat parce que personne ne demandait la parole après les réponses du conférencier aux premières questions à lui posées, alors qu'il restait un peu moins d'une heure disponible pour les débats, la deuxième fois comme d'habitude, à la clôture de la rencontre, nous regroupons ci-dessous une synthèse des clarifications et des explications qu'il a apportées dans l'ensemble.

Il a commencé par remercier le **Père C. Ngimbus** pour l'attention qu'il a bien voulu attirer sur des publications sorties de presse après l'*Essai sur la signification humaine du développement* intitulé *De la médiocrité à l'excellence*. Il s'est agi des *Jalons*, notamment *Jalons 2* et *Jalons 3*, « L'Africanisme aujourd'hui » et « Problèmes culturels » ; il s'agit encore du *Discours sur la vie quotidienne* et de *La philosophie est-elle inutile* (Six essais autour du principe d'utilité). C'est très important, a souligné **Njoh Mouelle**, car il est étonnant que malgré l'existence et le fonctionnement régulier de son site internet personnel depuis 2004, bien des personnes n'aient pris connaissance et ne parlent que de l'*Essai de 1970 sur la signification humaine du développement*. Peut-être parce que cette œuvre est inscrite au programme du Baccalauréat depuis une trentaine d'années au Cameroun et se fait étudier dans d'autres pays africains francophones, y compris au niveau des travaux académiques que sont les mémoires de Maîtrise et de Doctorat qui lui sont consacrés ?

S'agissant de l'excellence pour laquelle on se serait attendu à ce que le conférencier du jour s'appuie principalement à partir de *De la médiocrité à l'excellence*, l'auteur de cette œuvre a précisé les points suivants :

L'excellence se caractérise par une créativité permanente s'appuyant sur l'aptitude à la liberté dont justifie tout être humain. Ce n'est pas une philosophie philosophée, mais plutôt une philosophie philosophante, distinction faite par le philosophe dans ses écrits et rappelée avec raison par **Émile Kenmogne**. Il n'est donc pas juste d'y aller chercher une sorte de doctrine ou plus précisément d'idéologie, ainsi que semblait le regretter le conférencier quand il a posé la question de savoir si la

philosophie de Njoh Mouelle était à chercher en amont ou en aval. **Njoh Mouelle** a affirmé avec force ici que « De la médiocrité à l'excellence » ne constitue pas un recueil de recettes prêtes à être mises en application, ni au plan du développement économique culturel et social, ni au plan du développement individuel de chacun. C'est un essai philosophique, une proposition d'orientation théorique du développement en cherchant à répondre à la question de savoir ce que communément on veut dire quand on déclare que tout programme de développement devrait placer l'homme en son centre. La réponse donnée à cette question, **Njoh Mouelle** l'a rappelé, c'est la promotion d'un type d'homme qui soit le créatif, à l'opposé du consommateur passif des produits créés par d'autres.

Réagissant aux déclarations d'un intervenant demandant à l'Afrique de ne plus se référer à l'Occident, le philosophe a tout simplement souligné que ce serait se condamner soi-même en tant qu'Afrique à une marginalisation, un ostracisme qu'aggraverait dangereusement le rapport de forces défavorable depuis toujours. Il a ajouté que ce serait la politique de l'autruche par laquelle on refuse de faire face aux problèmes qui vous interpellent pourtant ! Car, et par exemple, l'Afrique ne peut pas, avec succès se détourner de ce qui se passe dans les laboratoires de recherche des pays étrangers, d'Occident ou autre, alors que les résultats de ces avancées scientifiques et technologiques, vont s'appliquer à elle dans tous leurs aspects, les bienfaits comme les malfaits.

Poursuivant dans cette même mouvance, **Njoh Mouelle** a souligné le fait que beaucoup dépend du pouvoir d'État en Afrique, comme c'est le cas partout ailleurs dans le monde. Tant que le pouvoir d'État en Afrique ne donne pas à la science et à la recherche scientifique la place qu'elles nécessitent, elle risquera toujours de subir la condition d'un apartheid ne disant pas son nom. **Njoh Mouelle** dit alors s'étonner d'entendre un participant affirmer qu'il serait temps de rompre tout dialogue avec l'Occident ! Il invite cette jeunesse, comme l'a fait précédemment le **Prof. G. B. Tangwa** lors d'une de ses interventions, à s'engager dans la production des œuvres qui devront parler d'elles-mêmes.

Y a-t-il eu une dissociation entre ce qu'un participant a distingué comme ayant été le moment de « l'intuition » de « De la médiocrité à l'excellence » et celui des « Jalons » caractérisé par lui comme le moment de « la pure intelligence » ? Le philosophe à qui cette question a été posée directement a dit qu'il n'y avait pas lieu de parler de dissociation mais plus exactement du passage de la vision théorisante de l'Essai à l'analyse des expériences concrètes. C'est le cas de l'analyse de la contestation étudiante de 1968 en Occident sous le titre « Le rêve et la contestation » dans *Jalons I* publié en 1970 comme *De la médiocrité à l'excellence*, et dans lesquels se trouve aussi le texte intitulé « Les tâches de la philosophie aujourd'hui en Afrique ».

Parler de dissociation n'est donc pas exact ; comme est inexact le commentaire faisant de *De la médiocrité à l'excellence* une œuvre d'inspiration bergsonienne. Si le fonctionnement du « héros » bergsonien est analysé dans le dernier chapitre intitulé précisément « L'excellence », il en est de même du « surhomme » nietzschéen.

Le dernier mot de Njoh Mouelle a concerné la doctrine de « l'homme augmenté », sortie du transhumanisme. L'homme augmenté du transhumanisme demeure un être humain équipé supérieurement. Il n'est pas le posthumain ou le cyborg, tel que le conférencier a semblé le prendre. L'idée ou le fait d'augmenter les capacités physiques et intellectuelles de l'être humain n'est pas ce qui pose le plus de problèmes, en dehors de celui de l'aggravation des inégalités. C'est plutôt le programme visant l'avènement du cyborg, l'homme-machine plus ou moins robotisé, qui fait sortir l'homme de l'humain et fait se soulever un sérieux problème. Le philosophe n'a pas raté l'occasion de souligner le fait pour lui de se trouver en parfaite cohérence avec sa vision de l'homme créatif en permanence motivé par la volonté de son autodépassement à l'instar de l'athlète ne se reposant jamais et soucieux de toujours battre ses propres records personnels, en parfaite logique du culte de l'excellence.

Il a terminé en renouvelant ses remerciements au **Père Ngimbus** pour le choix du thème de sa conférence et surtout pour avoir attiré l'attention sur des publications postérieures à l'œuvre qui est l'arbre cachant la forêt de ses publications.

La prochaine conférence aura lieu le **lundi 9 mai 2022** sur le thème « **La problématique actuelle d'une éthique endogène** ». Elle sera animée par **M. Anatole FOGOU, Professeur**, sous la modération du M. **Rodrigue NZAMEYO, MC**.

LISTE DES PARTICIPANTS

1. Père Charles Ngimbus (Conf.)	24. M. Prosper Azombo
2. Dr Daniel Etounga Mangelle (Mod.)	25. M. Ngoulou Lacka
3. Prof. Ebénézer Njoh Mouelle	26. M. Alain Boulingui
4. Prof. Émile Kemmogne	27. M. Bokli Saïba
5. Prof. Godfey Tangwa	28. M. Haman Adama
6. Prof. Roger Mondoué	29. M. Evrard Nguele
7. Prof. Anatole Fogou	30. M. Gatcho Dentou
8. Prof. Stève Gaston Bobongand	31. Mme Kwamen Tchaptchet Nadine Carole
9. Dr Yugno Tabeko williams Fulbert	32. M. Josué Mbeutcha
10. Dr Christian Toumba Patale	33. M. Mouamfon
11. Dr Arsène Bekolo Metee	34. Aristide
12. Dr Jacob Cléophas Defo	35. Raph le Russ (Pseudonyme)
13. Dr Djoum Jean Paul	36. Amon (Pseudonyme)
14. Dr Loumgue Appolinaire	37. Philosophie africaine (Pseudonyme)
15. Dr Bertrand Nzogang	38. Catuc Zoom (Pseudonyme)
16. Dr Dezo Mouafo	39. Banese (Pseudonyme)
17. Dr. Fornkenglack Derick Ngapang	40. Techno Spark 7 (Pseudonyme)
18. Dr. Adoulou Bitang	41. Techno Camon 16 (Pseudonyme)
19. M. Jacob Nyoyo	42. Techno Pova (Pseudonyme)
20. M. Yannick Essengue	43. Techno Pop IV (Pseudonyme)
21. M. Atche Clement	44. V9hm M4 (Pseudonyme)
22. M. Raymond Tonleu	45. Galaxy A 12 (Pseudonyme)
23. M. Brice Cadeau Simeu	46. Ipad (Pseudonyme)

Le 3 mai 2022

Le Chargé du Compte-rendu

Dr. William Fulbert YOGNO TABEKO

Le SG / CERCAPHI


Emile KENMOGNE
Professeur